

NOMS, TYPES ET NEOTYPES D'UNE TRENTAINE DE CRABRONIENS EUROPEENS

(Hymenoptera Sphecidae)*

par Jean LECLERCQ**

Pour stabiliser définitivement la nomenclature des Crabroniens d'Europe, il fallait que quelqu'un se charge tôt ou tard de faire un sort à une série de noms proposés par les anciens taxonomistes et restés énigmatiques à cause de l'insuffisance des descriptions qui les justifient. Ce genre de travail est fastidieux, décevant. Aussi ai-je longtemps hésité à m'y mettre. J'ai fini par céder aux instances du D^r A. MENKE, du National Museum of Natural History de Washington, qui me fit valoir l'intérêt de régler cette affaire à temps pour que les résultats en soient enregistrés dans l'ouvrage monographique sur les Sphécides du monde qu'il a entrepris avec le Prof. R.M. BOHART. Je pouvais d'autant moins refuser que le D^r MENKE offrit de m'aider pour les cas ambigus et pour compléter ma documentation.

La plupart des noms douteux ont été proposés par OLIVIER (1792) et par LEPELETIER et BRULLE (1834) pour des espèces trouvées en France, souvent aux environs de Paris. Une partie du matériel original de LEPELETIER et BRULLE est conservée au Museo ed Istituto di Zoologia Sistemica della Università di Torino ; j'ai pu l'examiner grâce à la compréhension du Prof. U. PARENTI. Malheureusement le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris n'a que quelques Crabroniens des mêmes auteurs, il n'en a aucun d'OLIVIER, Mademoiselle S. KELNER-PILLAULT a très obligeamment cherché et m'en a assuré. Il fallut donc se livrer à de laborieux essais d'interprétation des descrip-

* Déposé le 4 septembre 1974.

** Zoologie générale et Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques, 5800 Gembloux.

tions pour supputer l'identité des espèces privées de type. Pour mener à bien ce travail de détective, j'ai longuement analysé la liste des Crabroniens français, j'y ai repéré ceux qui selon toute probabilité avaient dû être rencontrés facilement par mes lointains prédécesseurs. Enfin, j'ai confronté aux descriptions incertaines, une collection suffisante de Crabroniens des environs de Paris empruntée pour une partie au Muséum, pour le reste à la Station de Zoologie Agricole de l'I.N.R.A., à Versailles, celle-ci s'étant remarquablement enrichie de matériaux frais grâce aux récoltes de M.R. de SACY. C'est ainsi qu'en fin de compte, non seulement j'ai pu proposer des identités acceptables mais aussi valider celles-ci définitivement par la désignation de néotypes.

Il fut aussi possible de faire un sort à certains noms de ZETTERSTEDT (1838) restés douteux, grâce à l'examen des types conservés à l'Institut Zoologique de l'Université de Lund et qui m'ont été prêtés par le Prof. B.O. LANDIN. Ce fut aussi facile de traiter les cas pour lesquels le British Museum (Natural History) dispose du matériel typique, le D^r I.H.H. YARROW et M. C.R. VARDY l'ont permis.

J'eus moins de chance pour les noms proposés par ROSSI, SCHRANK, HERRICH-SCHAEFFER, etc. Les types correspondants semblent avoir disparu. J'ai interprété les descriptions pour un mieux mais je n'ai pas disposé de matériel adéquat pour désigner des néotypes. Dans deux cas, je reste très déçu de laisser les choses dans le même état que KOHL (1915). C'est pour le *Crabro varus* PANZER, 1799, d'Autriche, qui est apparemment un *Crossocerus* et pour le *Solenius luxuriosus* COSTA, 1871, de la province de Naples, qui semble être un *Ectemnius*. Les incompatibilités de leurs descriptions avec tout ce qu'on connaît sont telles que je me demande s'il ne s'agit pas de deux espèces qu'on n'a jamais revues.

BOHART et MENKE rapporteront de leur côté les synonymies que je leur ai indiquées pour diverses espèces décrites comme *Crabro* mais qui manifestement ne sont pas des Crabroniens. Je noterai seulement ici deux cas pour lesquels il m'a été possible de désigner un néotype :

Crabro ater OLIVIER, 1792, Encycl. Method., Ins., 6, p. 517 (environs de Paris). Type perdu. Néotype : Yvelines, Feucherolles, ♀ 2.IX.1972, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. Syn. nov. : *Sphex atra* FABRICIUS,

1794, = *Psen (Psen) ater* (FABRICIUS) nom usuel des ouvrages récents qui doit donc être corrigé en **Psen (Psen) ater** (OLIVIER).

Crabro labiatus OLIVIER, 1792, Encycl. Méthod., Ins., 6, p. 517 (environs de Paris). Type perdu. Néotype : Yvelines : Moisson, ♀ 5.IX.1968, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. Syn. nov. de **Mellinus arvensis** (LINNE, 1758), sans conséquence pour l'usage.

Dans ce qui suit, les références synonymiques sont limitées à ce qui est vraiment utile pour mon objet et n'est pas déjà relevé convenablement dans KOHL (1915) et LECLERCQ (1954). La conséquence inévitable de mon travail, je ne m'en réjouis pas, est que huit noms d'espèces auxquels on s'était habitué doivent être remplacés :

Crossocerus varus ou *varius* LEPELETIER et BRULLE = **pusillus** LEPELETIER et BRULLE.

Crossocerus ambiguus DAHLBOM = **annulipes** LEPELETIER et BRULLE.

Crossocerus leucostomoides RICHARDS = **megacephalus** (ROSSI).

Crossocerus pubescens (SHUCKARD) = **nigritus** LEPELETIER et BRULLE.

Crossocerus confusus (SCHULZ) = **binotatus** LEPELETIER et BRULLE.

Ectemnius laevigatus DESTEFANI = **confinis** (WALKER).

Ectemnius nigrinus (HERRICH-SCHAEFFER) = **borealis** (ZETTERSTEDT).

Ectemnius nigrifrons (CRESSON) = **ruficornis** (ZETTERSTEDT).

Quelques autres changements de nomenclature s'étant aussi imposés par ailleurs, depuis la rédaction de ma monographie (1954) et des clés de DE BEAUMONT (1964) et OEHLKE (1970), la mise à jour de l'étiquetage des collections et la compilation des informations pour certaines espèces poseront des problèmes pendant quelque temps. Pour y aider, je publie séparément, dans le *Bull. Soc. Ent. Mulhouse* (1974), un nouveau répertoire des espèces de France.

Genre **Crabro** FABRICIUS

alpinus IMHOFF, 1863.

Thyreopus interruptus LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 755 (♂ ; Dauphiné ?). **Syn. conf.** Nec

Crabro interruptus FABRICIUS, 1787 (= *Palarus*). Nec *Solenius interruptus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, p. 716 (= *Lestica*).

Le type n'a été trouvé ni à Paris, ni à Turin. Cependant la lecture attentive de la description ne laisse aucun doute et la provenance est fort possible. Mais le nom *alpinus* doit être maintenu à cause du premier homonyme.

peltarius (SCHREBER, 1784).

Crabro mediatus FABRICIUS, 1798, cf. Van der VECHT, 1961, p. 69. *Crabro (Crabro) peltarius* subsp. *bilbaoensis* LECLERCQ, 1960, Eos (Madrid), 36, p. 418 (♂, ♀ ; Bilbao).

peltatus FABRICIUS, 1793.

Crabro peltatus FABRICIUS, 1793, cf. Van der VECHT, 1961, p. 69 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 134.

! *Blepharipus flavipes* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 736 (♀ ; Environs de Paris). Type à Turin. **Syn. nov.** Nec *Crabro flavipes* FABRICIUS, 1781 (= *Palarus*). Nec *Crabro flavipes* LEPELETIER et BRULLE, 1834, p. 699 (= *Ectemnius*).

Thyreopus clypeatus LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 758 (♀, ♂ ; Pyrénées). Identification erronée d'*Apis clypeata* SCHREBER, 1759 (= *Crabro auct.*, nunc = *Lestica*).

Crabro thaeticus AICHINGER et KRIECHBAUMER, 1870, dans KOHL, 1915, p. 158 ; LECLERCQ, 1954, p. 252, 1960, Eos (Madrid), 36, p. 420.

La provenance indiquée avec la description de *flavipes* est très improbable, l'espèce étant exclusivement montagnarde. Pourtant je n'ai eu aucune raison de suspecter un transfert d'étiquettes a posteriori. Le holotype est accompagné de l'autre exemplaire mentionné avec la description sous une rubrique « Var. 2. ♀ ... Environs de Paris », mais ce second exemplaire est un banal *cribrarius*.

Le type de *flavipes* a comme c'est habituel ou toujours le cas chez les populations des Pyrénées, le collare bimaillé et le scutellum taché de jaune, aussi les tergites largement jaunes. Il se singularise par le milieu du mésonotum moins fortement sculpté que d'ordinaire, avec de larges espaces lisses, les stries n'étant fortes

et continues que sur les côtés. Mais s'il fallait un jour un nom pour désigner la race pyrénéenne, *flavipes* ne pourrait pas être repris, *clypeatus*, non plus.

Genre **Crossocerus** LEPELETIER et BRULLE

Sous-genre **Crossocerus** s. str.

Syn. nov. : *Ischnolyntbus* HOLMBERG, 1903

elongatulus (VANDER LINDEN, 1829).

Crossocerus varipes LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 773 (♀, ♂ ; sans localité mais LEPELETIER, 1845, Hist. Nat. Ins. Hym., 3, p. 176, précise « Environs de Paris »). Type à Turin.

Crossocerus pallidipalpis LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 779 (♀, ♂ ; Environs de Paris et Pyrénées). Type à Turin, vu par KOHL.

Crossocerus morio LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 781 (♀, ♂ ; Environs de Paris). Type à Turin.

! *Crossocerus affinis* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 781 (♂ dans la diagnose latine, ♀ dans le texte français, apparemment par erreur de transcription ; Environs de Paris). Type perdu. Néotype au Muséum de Paris : Yvelines, Maisons-Laffitte ♂ 22.VI, choisi très conforme à la description, avec la pilosité typique sous les pattes I et le thorax, mais aussi le collare immaculé et le tibia II sans jaune.

Crossocerus luteipalpis LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 785 (♂ ; Environs de Paris). Type à Turin.

Crossocerus annulatus LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 787 (♀ ; Vienne en Autriche). Type perdu.

Crabro propinquus SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 154 (♂ ; London). Type perdu mais à Londres, il y a une ♀ conforme sous ce nom, à étiquetage visiblement postérieur à SHUCKARD.

Crabro transversalis SHUCKARD, 1837, ibidem, p. 154 (♂ ; England). Type à Oxford ?

! *Crabro hyalinus* SHUCKARD, 1837, ibidem, p. 161 (♀ ; England). Type Londres.

! *Crabro obliquus* SHUCKARD, 1837, ibidem, p. 167 (♀, ♂ ; London). Lectotype ♀ à Londres. Elle a le collare moins haut que chez les *elongatulus* typiques de l'Europe continentale, aussi les stries de l'aire pygidiale dorsale du propodéum obsolètes, la ponctuation de l'aire pygidiale bien espacée, les tibias II avec une minuscule tache jaune à la base.

Crabro sulcus FOX, 1895, Trans. Amer. Ent. Soc., 22, p. 187 (♀ ; Beverly, Massachusetts). Syn. nov.

! *Ischnolyntbus foveolatus* HOLMBERG, 1903, An. Mus. Hist. Nat. Buenos Aires (3), 2, p. 472 (♂ ; Argentina : Buenos Ayres). Syn. nov. Type perdu. Néotype : Buenos Aires, Zarate ♂, ex coll. M.A. FRITZ, déposé au Museo Argentino de Ciencias Naturales « Bernardino Rivadavia », à Buenos Aires.

Stenocrabro plesius ROHWER, 1912, Proc. U.S. Natl. Mus., 41, p. 472 (♂ ; Connecticut). (= *sulcus* d'après KROMBEIN, 1951, p. 1021).

J'ai retiré de la synonymie, *Crossocerus striatulus* LEPELETIER et BRULLE, 1834 (= *striatus* LEPELETIER, 1845, = *Crabro lepeletieri* SMITH, 1856) dont le type s'est avéré être un *Crossocerus pusillus* (voir plus loin). J'ai aussi retiré les noms utilisés par EVERSMAAN (1849), cités par KOHL (1915, p. 263) et LECLERCQ (1954, p. 226), aucun n'étant réellement un nom nouveau. Enfin le nom de race *berlandi* RICHARDS (1928) n'est ni recevable ni nécessaire puisqu'il désigne le taxon typique de l'Europe continentale moyenne, identique à *elongatulus* s. str.

Comme RICHARDS (1928, 1951) l'a noté en premier lieu, les populations des Iles Britanniques se singularisent notamment par la pilosité beaucoup plus courte sous les pattes I et sous le thorax, chez les mâles. On doit sans doute leur conférer le rang de sous-espèce et c'est *propinquus* SHUCKARD, 1837, qui s'impose pour désigner celle-ci en nomenclature trinominale. On retrouve des mâles à pilosité très courte en Iran (DE BEAUMONT, 1957, p. 138), en Grèce (DE BEAUMONT, 1965, p. 60), en Turquie (DE BEAUMONT, 1967, p. 354) mais il n'est pas sûr qu'on puisse les tenir pour d'authentiques *propinquus*. C'est encore plus douteux pour les mâles qu'on trouve occasionnellement en Europe Centrale (par exemple un du Val d'Illiez, en Suisse, au Muséum de Paris) et en Afrique du Nord, et qui ont une pilosité intermédiaire.

Malgré une certaine variabilité, les populations de l'Europe continentale moyenne, particulièrement celles de Belgique (patrie du type) et de France (patrie de 5 taxons inutilement proposés par LEPELETIER et BRULLE), sont homogènes et je n'ai pas l'impression qu'on y distinguera jamais des sous-espèces, mais peut-être bien des races locales. La situation est plus compliquée dans le Bassin Méditerranéen. DE BEAUMONT (1959, p. 40) a judicieusement donné le statut de sous-espèce aux populations de la Sicile (*elongatulus trinacrius*). En Corse, on trouve des mâles et des femelles qui pour ainsi dire annoncent *trinacrius* (extension des marques jaunes, dernier article des antennes du δ subtronqué) mais qui pour le reste sont des *elongatulus* s. str. (vus 7 δ et 7 f capturés par M. K.M. GUICHARD, à Bonifacio).

J'ai pu voir des *sulcus* FOX déterminés par PATE, KROMBEIN et LEVIN et provenant de Montréal, New York, Pensylvanie et Iowa. Ce sont des *elongatulus* tout à fait comme ceux qu'on peut rencontrer en Belgique et en France. J'ai donc admis la synonymie et jusqu'à preuve du contraire, ne juge pas possible de reconnaître une sous-espèce.

La présence d'*elongatulus* en Argentine était plus inattendue ; je l'ai signalée (1968, p. 98) en précisant que là c'est la sous-espèce *propinquus* et en supposant une introduction à partir de l'Angleterre. Peut-être, mais ce serait une introduction déjà ancienne puisque HOLMBERG l'avait déjà trouvée à Buenos Aires en 1902, l'analyse de la description qu'il donne de son *Ischnolynthus foveolatus* ne me laissant aucun doute. De plus, BRETHERS (1911, p. 182 ; 1913, p. 139) l'a retrouvée, encore à Buenos Aires, en 1906 et en 1907, l'examen de son matériel (prêté par le Musée de Buenos Aires) m'a permis d'en être sûr.

Disposant d'une bonne douzaine d'exemplaires argentins, je me suis demandé si je n'y trouverais pas soit des signes d'une évolution particulière résultant de l'isolement géographique, soit d'autres témoignages de la parenté avec le matériel britannique. La réponse est très nuancée.

Chez tous les *elongatulus* argentins, les palpes sont jaunes, les mandibules presque entièrement jaunes depuis leur base et chez tous les mâles sauf un de Zarate, il y a ce que HOLMBERG avait remarqué : « in parte postica, juxta mandibulae insertionem macula parva flava ». C'est là une marque rarissime dans les populations européennes. Je la retrouve cependant chez un mâle

du Var (France) et chez un de Pozuelo (Espagne) qui sont pourtant des *elongatulus* s. str. En outre, ces mâles argentins et le mâle espagnol ont aussi deux petites taches jaunes insolites dans l'aire hypostomale. Bien sûr cette tendance à ptériniser le dessous de la tête ne justifie pas la reconnaissance d'un taxon infra-spécifique. Par ailleurs, tous les mâles argentins ont les mandibules plus élargies à l'extrémité que les mâles européens et nord-américains ordinaires, avec les dents corrélativement plus fortes, presque divergentes. On retrouve cette particularité, moins marquée, chez les femelles. Mais cela peut aussi s'observer, quoique rarement, dans les populations européennes. Ainsi, un mâle que j'ai vu d'Autriche (Burgenland, Spitzzicken) a les mandibules absolument semblables, et aussi la pilosité des fémurs I et du mésosternum très courte. Enfin, l'aire dorsale du propodéum varie chez les mâles argentins comme en Europe, de polie à finement striée. Pour finir, c'est la même chose et je m'en tiens à considérer *foveolatus* (HOLMBERG) comme un simple synonyme de *propinquus* (SHUCKARD).

Il est intéressant de noter que le territoire le plus proche de l'Argentine, habité par *elongatulus*, c'est les Iles Açores. Or ici (matériel des musées de Paris et de Berlin), c'est *elongatulus* s. str. que l'on a trouvé, avec, chez les mâles, une forte pilosité sous les fémurs I et le mésosternum, les mandibules non élargies et pas de jaune sous la tête.

Il est surprenant qu'une espèce aussi largement répandue n'habite nulle part en Extrême-Orient. TSUNEKI ne l'a jamais mentionnée. Cependant j'ai vu une femelle de Ténassérin (localité exacte mal lisible : Thantenug ?, IV.1898, Bingham leg., Musée de Berlin). Elle ne se distingue en rien de très significatif des *elongatulus* d'Europe. Toutefois elle a la ponctuation sur la tête plus fine, plus espacée, le collare moins surhaussé, plus arrondi antérieurement. Je note aussi : mandibules brunes, palpes jaunes, collare brun noir, tarsi brun sombre, ligne des scapes et devant des tibias I jaune sale, mais pas de jaune au thorax.

ovalis LEPELETIER et BRULLE, 1834.

! *Crabro punctum* ZETTERSTEDT, 1838, Ins. Lappon., 1, p. 445 (δ recte f ; ...Botnia occidentalis). **Syn. conf.** Lectotype à Lund,

étiqueté « ô Botn.occ. », réexaminé par DAHLBOM (1845, p. 327) qui y reconnaît son *exiguus* (nec VANDER LINDEN), donc *ovalis*.

! *Cr(abro) anxius* WESMAEL, 1852, Bull. Acad. R. Sci. Lettres et Beaux-Arts, 19, p. 603 (♀, ♂; environs de Bruxelles). Lectotype à Bruxelles.

Le matériel de ZETTERSTEDT conservé à Lund comportait trois autres *punctum*, sans provenance précise. Les deux premiers ont été cités par DAHLBOM comme des *palmipes*; c'est un couple de *tarsatus* (SHUCKARD). Le troisième, c'est *elongatulus* (VANDER LINDEN) ♀.

Il n'importe pas que le *Crabro scutatus* VANDER LINDEN, 1829, soit cette espèce en tout ou en partie, puisque ce nom n'a pas été donné comme nouveau mais bien comme une interprétation qu'on sait maintenant erronée du *Crabro scutatus* FABRICIUS, 1787. Mieux vaut donc supprimer la référence qui y est faite dans KOHL (1915, p. 256) et LECLERQ (1954, p. 223).

palmipes (LINNE, 1767).

! *Crossocerus ornatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 774 (♀; Bois du Vésinet; environs de Paris). Type à Turin. **Syn. conf.**

Crabro scutellaris GIMMERTHAL, 1836, Bull. Soc. Nat. Moscou, 9, p. 435 (sans doute ♀; « Liefeland »). Type perdu ? **Syn. nov.**

Le type *d'ornatus* a les mandibules simples, non bifides, probablement par usure comme chez une femelle que j'ai de Hoogstraeten en Belgique.

La description de *scutellaris* est très insuffisante et personne jusqu'ici n'avait risqué une interprétation. Pour décider en faveur de *palmipes*, il faut croire que GIMMERTHAL désigne le postscutellum quand il mentionne « Schildchen » et qu'il exagère un peu la taille en donnant 5". Comme ce ne peut être un *Ectemnius* ou un *Lestica* (aucun de ceux-ci n'a l'abdomen tout noir avant tant de jaune aux pattes et au thorax), ce doit être un *Crossocerus* et parmi ceux-ci, c'est *palmipes* qui s'accommode le mieux de ce qui est prescrit.

pusillus LEPELETIER et BRULLE, 1834.

! *Crossocerus striatulus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 775, n° 11 (♀; Landes: Saint-Sever). Ho-

lotype à Turin. **Syn. nov.** Nec *Blepharipus striatulus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, p. 737 (= *Ectemnius cephalotes* OLIVIER).

Crossocerus varus LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 775 n° 12 (♀, ♂; sans localité). Type à Turin. Nec *Crabro varus* PANZER, 1799.

Crossocerus pusillus LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 778 (♂; Landes Saint-Sever). Type à Turin.

! *Crabro spinipectus* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 163 (♂, ♀; London). Lectotype, sinon néotype, ♂, d'Angleterre, sans étiquette de localité, de la collection SAUNDERS, à Londres. Paratype ♀, idem.

Crossocerus striatus LEPELETIER, 1845, Hist. Nat. Ins. Hym., 3, p. 178 (♀; Landes: Saint-Sever). Emendation non justifiée par l'auteur ou « orthographe incorrecte subséquente » au sens de l'Article 33 du Code International de Nomenclature Zoologique. Nec *Crabro striatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, p. 707 (= *Ectemnius cephalotes* OLIVIER).

Crossocerus varius LEPELETIER, 1845, Hist. Nat. Ins. Hym., 3, p. 179 (♀, ♂; Environs de Paris). « Emendation justifiée » par l'auteur mais non au sens de l'Article 32 (a) du Code.

Crabro lepeletieri SMITH, 1856, Cat. Hym. Ins. Brit. Mus., 4, p. 411 (nom nouveau pour *Crossocerus striatus*). **Syn. nov.**

Quelle synonymie compliquée ! Le nom publié en premier lieu (*striatulus*) perd sa priorité du fait qu'il a été précédé d'un *Blepharipus striatulus*. En effet, *Blepharipus* est synonyme de *Crossocerus*, tout le monde l'admet, et il n'importe pas qu'il serve à désigner un sous-genre dans lequel *pusillus* ne rentre pas. Il est vrai que ce *Blepharipus striatulus* est un *Ectemnius*, mais cela n'importe pas non plus selon le Code International de Nomenclature Zoologique.

Le second nom (*varus*) est invalidé par le *Crabro varus* in PANZER. Il ne peut pas être remplacé par *varius*. On doit donc prendre *pusillus*.

tarsatus (SHUCKARD, 1837).

! *Crabro tarsatus* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 133 (♂; Highgate). Lectotype à Londres (♂ sans étiquette de localité mais certainement de la collection SHUCKARD, figuré en

couleur dans SAUNDERS, 1896, pl. XVII-4). C'est bien la sous-espèce des Iles Britanniques.

Crossocerus palmatus DESTEFANI, 1884, Natural. Sicil., 3, p. 221 (♂; Sicile), type vu par KOHL.

DE BEAUMONT (1950, p. 412) a distingué une sous-espèce *richardsi* qui habite l'Afrique du Nord-Ouest et que j'ai retrouvée à Gibraltar (1971, p. 215). Il a aussi pris soin de noter les particularités de la « race » continentale qui est largement répandue de la Scandinavie à l'Italie, de la France et pays voisins jusqu'en Turquie (DE BEAUMONT, loc. cit.; 1957, p. 153; 1959, p. 39; 1967, p. 353).

Il faut cependant remarquer que la sous-espèce typique, des Iles Britanniques, n'est pas toujours aussi fortement singularisée par les tarsi I de ses mâles que figuré initialement (LECLERCQ, 1967, p. 31). D'autre part, la « race » continentale varie aussi, dans une certaine mesure. Je remarque par exemple, que le mâle suédois de la série des *punctum* ZETTERSTEDT (nec lectotype) a le métatarse I un peu moins élargi que chez un mâle danois que M. LOMHOLDT m'a envoyé.

Supposons qu'on veuille donner un nom à la « race » continentale ou même lui attribuer le statut d'une sous-espèce. On ne peut retenir les trois noms postérieurs à *tarsatus* mentionnés dans KOHL (1915, p. 251, sous *palmipes*) et LECLERCQ (1954, p. 224) : *punctum*, *pusillus* et *spinipectus* qui dans leur acceptation originelle tombent dans la synonymie de *palmipes* (*punctum* ZETTERSTEDT) ou de *pusillus* LEPELETIER et BRULLE, (*spinipectus* SHUCKARD). Le seul nom utilisable en nomenclature trinominale est donc *palmatus* DESTEFANI (nec *Crabro palmatus* PANZER = *cribrarius*). Encore faudrait-il être sûr que son type est bien conforme et que les mâles siciliens sont comme les autres italiens, semblables à ceux de l'Europe continentale.

wesmaeli (VANDER LINDEN, 1829).

! *Crabro wesmaeli* VANDER LINDEN, 1829, Nouveaux Mém. Acad. R. Sci. et Belles-Lettres Bruxelles, 5, p. 65 (♂, ♀; environs de Bruxelles). Type perdu. Néotype un ♂ de la collection WESMAEL, à Bruxelles.

Ceratocolus maurus LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 747 (♀; Environs de Vienne en Autriche). Type perdu. **Syn. nov.**

Ceratocolus zieglerei LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 748 (♀; Environs de Vienne en Autriche). Type perdu. **Syn. nov.**

KOHL (1915, p. 256) avait supposé la synonymie de *maurus* avec *ovalis* (*anxius*) mais avec deux ?? . Ce n'est pas possible, *ovalis* n'a pas l'aire dorsale du propodéum « fortement striée longitudinalement » et répond malaisément aux autres prescriptions, par exemple il n'a que très exceptionnellement les tubercules huméraux et le scutellum jaunes, peut-être jamais les mandibules franchement jaunes. Les marques jaunes font aussi exclure les autres *Crossocerus* s. str. d'Europe centrale (*palmipes*, *tarsatus*, *pusillus*, etc.) mais certainement pas *wesmaeli*. Mais de nouveau celui-ci n'a pas l'aire dorsale du propodéum « fortement striée longitudinalement », au plus, et c'est rare, faiblement striolée. Nonobstant, j'ai opté pour la synonymie avec *wesmaeli*, constatant que celui-ci convient moins mal qu'*ovalis* et admettant que LEPELETIER et BRULLE ont mal décrit son propodéum. D'ailleurs, en reproduisant la description de *maurus* avec quelques modifications, LEPELETIER (1845, Hist. Nat. Ins. Hym., 3, 153) précise « profondément strié longitudinalement », me faisant croire que là comme dans d'autres descriptions, ses stries ne sont que les lignes qui bordent les sillons de l'aire dorsale.

Pour *zieglerei*, aucun problème. La synonymie avec *wesmaeli* avait été supposée par KOHL (1915, p. 258) et ça ne peut être rien d'autre. Le propodéum est décrit de façon plus conforme mais ce n'est pas la seule fois où LEPELETIER et BRULLE changent de mots pour dire la même chose du même insecte.

Sous-genre **Blepharipus** LEPELETIER et BRULLE

Syn. : *Coelocrabro* THOMSON, dans KOHL (1925), LECLERCQ (1954), DE BEAUMONT (1964), OEHLKE (1970), etc. Cf. LECLERCQ, 1973, Ent. Ber., 33, p. 52.

annulipes LEPELETIER et BRULLE, 1834.

! *Blepharipus annulipes* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 729 (♀; Environs de Paris). Type à Turin.

! *Crossocerus gonager* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 785 (♀ ; Environs de Versailles). Type perdu. **Néotype** : Saint-Cloud, ♀ 17.X.1925, ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

Crabro nigrinus GIMMERTHAL, 1836, Bull. Soc. Nat. Moscou, 9, p. 435 (« Liefeland »). Type perdu ? **Syn. nov.**

Crabro ambiguus DAHLBOM, 1842, Dispos. Mith. Hym., p. 14 ♀ ; Suède).

Crossocerus (Coelocrabro) ambiguus (DAHLBOM) : KOHL, 1915, p. 237 ; LECLERCQ, 1954, p. 233 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 148 ; OEHLKE, 1970, p. 181, etc.

Le type d'*annulipes* et le néotype de *gonager* ont un anneau basal blanc très bien développé aux tibias III ; je le précise parce qu'il est possible que ce caractère soit propre à certaines populations.

capitosus (SHUCKARD, 1837).

! *Crabro capitosus* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 159 (♀ ; Battersea Fields). Lectotype à Londres, conforme mais qui a perdu son abdomen et n'a pas d'étiquette de localité.

cetratus (SHUCKARD, 1837).

! *Crabro cetratus* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 131 (♂ ; London). Type à Londres, ♂ sans étiquette de localité mais illustré en couleur dans SAUNDERS, 1896, pl. XVII-1.

La femelle a le lobe médian du clypéus faiblement arqué en avant, comme le veut DE BEAUMONT (1964, fig. 444 et p. 139) mais plus souvent, dans le matériel que j'ai vu : tronqué droit. Ses tibias III ont de petites épines rousses à la base et cela pourrait bien être un bon caractère discriminatif. Dans la collection MARECHAL (Université de Liège), il y a une femelle étonnante (de Forêt, Péry-Trooz). Elle ne montre aucune trace de pointe aux mésopleures, en avant des hanches II ; pourtant ce n'est certainement pas *styrius* (KOHL).

megacephalus (ROSSI, 1790).

Crabro megacephalus ROSSI, 1790, Fauna Etrusca, 2, p. 94 (« Habitat ruri in floribus frequens »). Type perdu.

Crabro megacephalus ILLIGER, 1807, in ROSSI, Fauna Etrusca, 2, p. 154.

! *Crossocerus niger* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 782 (♂ ; Environs de Paris). Type à Turin. **Syn. nov.**

! *Crossocerus rufipes* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 784 (♂ ; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Forêt de Saint-Germain, ♂, 1906, à Paris. **Syn. nov.**

Crabro leucostoma KOHL, 1915, p. 224. Nec LINNE, 1758.

Coelocrabro leucostomoides RICHARDS, 1935, p. 166. **Syn. nov.**

Crossocerus (Coelocrabro) leucostomoides RICHARDS : LE CLERCQ, 1954, p. 235 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 149 ; OEHLKE, 1970, p. 785, etc.

ILLIGER (1807) puis LEPELETIER et BRULLE (1834, p. 687) avaient supposé la synonymie de *megacephalus* avec le *Pemphredon lugubris* (FABRICIUS, 1793). Je ne les suis pas parce qu'on ne voit jamais ce *Pemphredon* butiner des fleurs, parce que la description initiale s'applique aussi bien, sinon mieux, à notre Crabronien, et parce que ma décision fait l'économie d'un changement de nom. C'était déjà assez regrettable qu'il faille encore, de toutes manières, changer le nom du malheureux *leucostoma* de KOHL.

nigrinus LEPELETIER et BRULLE, 1834.

Syn. : *pubescens* (SHUCKARD), cf. LECLERCQ, 1973, Ent. Ber., 33, p. 52. HELLEN (1954, Notulae Ent., 34, p. 127) a de nouveau admis que le *Crabro (Crossocerus) inermis* THOMSON, 1870, est une espèce distincte. J'ai nettement l'impression qu'il confondait avec *styrius* (KOHL). Appliqués au matériel que j'ai vu de l'Europe moyenne, ses critères ne se comprennent pas autrement mais bien entendu, c'est en reconsidérant les populations scandinaves qu'on pourra finalement décider du sort d'*inermis*. Dans le matériel de l'Europe moyenne, les scapes ne sont jamais, à ma connaissance, totalement noirs. Il y a toujours au moins une petite marque jaunâtre, mais celle-ci peut passer inaperçue si les scapes sont contre le front. Par contre, comme KOHL (1915, p. 231) l'a noté, les tibias III peuvent être entièrement noirs ou avec un petit point roux à la base, ou avec un demi anneau blanc. Mais pour cela, j'observe toutes les conditions intermédiaires, y compris chez des exemplaires trouvés ensemble, dans la même localité.

walkeri (SHUCKARD, 1837).

! *Crabro walkeri* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 170 (♂; England). Type à Londres, sans étiquette de localité.

! *Crabro geniculatus* SHUCKARD, 1837, ibidem, p. 169 (♂, recte ♀; Ripley). Type à Londres. **Syn. nov.** Nec *Crabro geniculatus* OLIVIER, 1792.

Le nom *geniculatus* doit donc être retiré de la synonymie de *Crossocerus quadrimaculatus* (FABRICIUS). Il a priorité de page sur *walkeri* mais sans conséquence du fait de l'antériorité du *geniculatus* OLIVIER.

Sous-genre **Hoplocrabro** THOMSON

quadrimaculatus (FABRICIUS, 1793).

Crabro quadrimaculatus FABRICIUS, 1793, p. 294, cf. Van der VECHT, 1961, p. 68.

Crabro quadripunctatus FABRICIUS, 1793, p. 301, cf. Van der VECHT, 1961, p. 68.

Crabro murorum LATREILLE, 1805, Hist. Nat. Crust. et Ins., p. 324 (« Nidifie dans les murs; à Paris»). Type perdu. **Syn. nov.**

Crabro 5-maculatus DAHLBOM, 1838, Synopsis Hym Scand., p. 54 (♂, ♀; Suède). **Syn. nov.** (N.B. — l'orthographe est bien *5-maculatus* mais c'est probablement un lapsus typographique pour *5-maculatus*; l'ouvrage est daté de 1839-1840, mais M. MENKE m'a communiqué la copie d'un tirage à part qui aurait été rendu public en 1838).

Crabro rotundarius DAHLBOM, 1838, ibidem, p. 54 (♂, ♀; Suède). **Syn. nov.** (même remarque pour l'année).

J'ai donc retiré de la synonymie, *geniculatus* SHUCKARD (= *walkeri*) et *subpunctatus* ROSSI (= *dimidiatus*). Pour ce dernier, on s'est fié à l'interprétation de VANDER LINDEN (1829, p. 60, nec p. 58 comme donné dans KOHL, 1915, p. 219) mais WESMAEL (1852, p. 605) a donné une bonne raison de voir les choses autrement. L'incompatibilité est confirmée par une analyse de la variation de *quadrimaculatus* quand celui-ci a l'« anus superne flavo », il a corrélativement de larges marques jaunes sur tous les tergites précédents, ce que ROSSI exclut dans sa brève description.

Pour *murorum* LATREILLE, j'accepte volontiers l'interprétation de VANDER LINDEN (1829, p. 60); rien ne s'y oppose dans la description ni dans ce qui est dit de l'habitat (« nidifie dans les murs »). Malheureusement je n'ai pu trouver un exemplaire de Paris qui aurait pu être désigné comme néotype.

Sous-genre **Acanthocrabro** PERKINS

Syn.: *Blepharipus* dans LECLERCQ (1954, p. 238), DE BEAUMONT (1964, p. 150), etc.; cf. LECLERCQ, 1973, Ent. Ber., 33, p. 52).

vagabundus (PANZER, 1798).

! *Crabro vagabundus* PANZER, 1798, Fauna Ins. German., 5, fasc. 53, Tab. 16. Type à Munich.

Crabro bojus SCHRANK, 1802, Fauna Boica, p. 340 (Ingolstadt). Type perdu? (pas à Munich). **Syn. nov.**

! *Blepharipus 5 maculatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 738 (♂; Environs de Paris). KOHL (1915, p. 215) affirme avoir vu le type mais celui-ci n'est ni à Paris, ni à Turin. **Néotype**: ♂ des environs de Paris, vu et déterminé *vagabundus* par KOHL, au Muséum de Paris.

! *Crossocerus lefebvrei* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 771 (♂; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype**: ♂ des environs de Paris, au Muséum de Paris (exemplaire bien conforme, notamment avec les tergites plus marqués de jaune que le précédent). **Syn. nov.**

Comme VAN der VECHT (1961, pp. 45, 69) le dit, il faut retirer de la synonymie *Philanthus quinquemaculatus* FABRICIUS, 1793 (= *Mellinus arvensis*) et *Crabro mediatus* FABRICIUS, 1798 (= *Crabro peltarius*).

Sous-genre **Cuphopterus** MORAWITZ

binotatus LEPELETIER et BRULLE, 1834.

! *Crossocerus binotatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 771 (♀; Environs de Paris). Type perdu.

Néotype : Versailles, grand parc, ♀ 25.VIII.1964, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposée au Muséum de Paris.

Crabro signatus PANZER, 1798 (nec OLIVIER, 1792) dans KOHL, 1915, p. 213.

Crabro confusus SCHULZ, 1906, dans LECLERCQ, 1954, p. 241 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 150 ; OEHLKE, 1970, p. 779 ; etc.

Syn. nov.

La description de *binotatus* s'applique parfaitement au néotype pour tous les détails de la livrée jaune, y compris les lignes jaunes dans la partie postérieure du propodéum, le jaune des premiers articles des antennes, etc.

Le matériel fenno-scandinave attribué à cette espèce devrait être revu (voir sous *monstrosus*).

dimidiatus (FABRICIUS, 1781).

Crabro dimidiatus FABRICIUS, 1781, cf. Van der VECHT, 1961, p. 68.

Crabro subpunctatus ROSSI, 1790, Fauna Etrusca, 2, p. 95 (Habitat flores) ; ILLIGER, 1807, in ROSSI, Fauna Etrusca, 2, p. 156. **Syn. nov.** Nec auct. poster. (cf. *quadrimaculatus*).

Crabro signatus OLIVIER, 1792, Encycl. Méthod., Ins., 4, p. 517 (♀ ; aux environs de Paris). Type perdu. **Syn. nov.**

Crabro sexmaculatus OLIVIER, 1792, ibidem, p. 518 (♂ ; aux environs de Paris). Type perdu. **Syn. nov.**

Crabro serripes PANZER, 1797, Fauna Ins. German., 4, fasc. 46, Tab. 8. Type perdu ? Nom de l'espèce dans KOHL, 1915, p. 210.

Crabro notatus ILLIGER, 1807, in ROSSI, Fauna Etrusca, 2,

Crabro notatus ILLIGER, 1807, in ROSSI, Fauna Etrusca, 2, p. 148 (nom nouveau pour *Crabro maculatus* ? FABRICIUS sec. ROSSI, 1790, p. 90, nec FABRICIUS, 1781). **Syn. nov.**

Blepharipus pauperatus LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 733 (♀, ♂ ; Environs de Paris). Type à Turin.

C(rabro) armipes v. SIEBOLD, 1844 (non 1839), Preuss. Provinzialblätter, Jännerheft 1839, p. 132 (Preussen). **Syn. nov.**

Les synonymies nouvelles sont basées sur une analyse des descriptions, toutes très mauvaises. Je n'avais pas du matériel de provenances adéquates pour désigner des néotypes.

monstrosus (DAHLBOM, 1845).

Crabro (Blepharipus) monstrosus DAHLBOM, 1845, Hym. Eur., 1, p. 525 (♂ ; Europe). Nec KOHL (1915, p. 214). Type à Lund, examiné par DE BEAUMONT.

DE BEAUMONT (in litt., 1969) m'a écrit : « ...j'ai étudié Dahlbom et j'ai fait venir ses types. Cet examen confirme malheureusement ce qui découle de l'étude de ses descriptions. L'espèce que Kohl nomme *monstrosus* Dahlb., est en réalité le *subulatus* Dahlb. ! Quant au *monstrosus* Dahlb., c'est un insecte très semblable à *confusus* Schulz (*signatus* Panz.) ; il en diffère par une coloration très foncée (mais elle est très variable chez cette espèce) et par un détail dans la forme des tibias 3. Chez les *confusus* d'Europe centrale que j'ai examinés (♂♂), l'extrémité de la face interne est tronquée droit ; chez *monstrosus*, il y a un lobe saillant qui couvre la base du grand éperon ; dans les deux cas, il y a un petit lobe entre les éperons ».

Tous les *binotatus* (*confusus*) que j'ai, à mon tour, examinés et qui proviennent de l'Europe moyenne, surtout occidentale, sont comme les « *confusus* » de DE BEAUMONT et à maculation jaune assez étendue. C'est vrai aussi d'un mâle que M. LOMHOLDT m'a envoyé du Danemark. Il semble donc qu'il faille chercher des *monstrosus* conformes plus au nord. En attendant, il est impossible de décider si *monstrosus* est une espèce, ou une sous-espèce ou une variation occasionnelle de *binotatus*.

subulatus (DAHLBOM, 1845).

Crabro (Blepharipus) subulatus DAHLBOM, 1845, Hym. Eur., 1, p. 525 (♂ ; « Patr. ignot. Svecia ?). Type à Lund, examiné par DE BEAUMONT.

Crabro (Crossocerus Cuphopterus) monstrosus KOHL, 1915, p. 214. *Crossocerus (Cuphopterus) monstrosus* LECLERCQ, 1954, p. 241 ; LOMHOLDT, 1973, Ent. Meddr., 41, pp. 107, 113.

Cette espèce a donc été trouvée d'abord en Russie, puis d'après LOMHOLDT, en Finlande, Suède et Danemark. Elle est représentée par une sous-espèce beaucoup plus populeuse au Japon (*suzukii* MATSUMURA, cf. TSUNEKI, 1954, Mem. Fac. Liberal Arts, Fukui Univ., ser. II, Nat. Sci., n° 3, pp. 58, 65, 1960, ibidem, n° 10, p. 34, etc.).

Genre **Ectemnius** DAHLBOMSous-genre **Hypocrabro** ASHMEAD

Corriger : ASHMEAD et non PERKINS comme parrain, dans DE BEAUMONT (1964, p. 127).

confinis (WALKER, 1871).

! *Crabro confinis* WALKER, 1871, List Hym. Egypt, p. 27 (♂, ♀ ; Egypte : Cairo). Type perdu. **Néotype** : Egypte, ♂, à Paris. Description traduite par KOHL, 1915, p. 79 qui suppose déjà cette synonymie :

Ectemnius laevigatus DESTEFANI, 1884, Natural. Sicil., 3, p. 220 (♂ ; Sicile). **Syn. nov.**

Crabro (Solenius) laevigatus KOHL, 1915, p. 77. *Ectemnius (Hypocrabro) laevigatus* LECLERCQ, 1954, p. 271 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 128 ; OEHLKE, 1970, p. 762 ; etc.

La probabilité de la synonymie s'est accrue du fait que « *laevigatus* » est l'un des Crabroniens les plus abondants, sinon le plus abondant en Egypte, comme l'attestent encore les 15 individus récoltés par PULAWSKI (1964, Polskie Pismo Ent., 34, p. 145). Auparavant, HONORE (1942, Bull. Soc. Fouad I^{er} Ent., 26, p. 50) avait déjà appelé *confinis* et sans doute bien identifié ce qu'il dit être une espèce assez commune aux environs du Caire. C'est d'ailleurs une espèce répandue dans tout le Proche-Orient, y compris en Israël.

La description de WALKER est très insuffisante mais convient quand même. Les marques jaunes des tergites sont mal notées, WALKER ne compte que trois bandes, sans doute parce que les derniers tergites étaient télescopés.

continuus (FABRICIUS, 1804).

Crabro continuus FABRICIUS, 1804 (♀ ; Tanger). Cf. Van der VECHT, 1961, p. 69.

! *Solenius punctatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 720 (♂ ; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Yonne, Mauny, ♂, 1921, L. BERLAND leg., à Paris). **Syn. nov.**

! *Ceratocolus punctatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 749 (♀, ♂ ; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Yvelines, Bullion, ♀ 29. VIII.1971, R. DE SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposée au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

Crabro (Solenius) rufipes BRULLE, 1840, dans BARKER-WEBB et BERTHELOT, Hist. Nat. Iles Canaries, 2, p. 91 (♂ ; Canaries). Cf. DE BEAUMONT, 1968, Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Ent., 21, p. 274 (= *continuus* subsp. *rufipes* ; syn. : *rufitarsis* DALLA TORRE, 1897).

Crabro fuscitarsis HERRICH-SCHAEFFER, 1841, Fauna Ins. German., fasc. 181, p. 32 (♂, ♀ ; Bavaria). **Syn. conf.**

Crabro impressus SMITH, 1856, Cat. Hym. Ins. British Mus., 4, p. 401 (nom nouveau pour *Ceratocolus punctatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834). **Syn. nov.**

! *Crabro granulatus* WALKER, 1871, List Hym. Egypt, p. 26 (♂ ; Egypte : Cairo). Type perdu. **Néotype** : le ♂ cité du Caire par PULAWSKI (1964, Polskie Pismo Ent., 34, p. 145), à l'Institut Zoologique de Wroclaw. **Syn. nov.**

Crabro (Crabro Solenius ?) hispanicus KOHL, 1915, p. 81 (♀ ; Madrid). Type perdu. Cf. LECLERCQ, 1971, p. 217).

Crabro (Crabro Solenius) vagus KOHL, 1915, p. 85 (nec LINNE, 1758. *Ectemnius (Hypocrabro) continuus* LECLERCQ, 1954, p. 269 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 128 ; etc.

La première chose à dégager c'est que dans la région paléarctique occidentale, *continuus* s'est différencié en au moins trois sous-espèces :

L'une, mélanisante, est propre aux Iles Canaries et doit s'appeler **continuus rufipes** (BRULLE, 1840) comme DE BEAUMONT (1968) l'a indiqué.

La sous-espèce typique (**continuus continuus**) est caractéristique de l'Afrique du Nord au moins occidentale. DE BEAUMONT (1957, p. 151) en a donné les particularités, la plus remarquable étant que chez le mâle, les articles 1-3 des tarsi II sont très peu saillants à l'extrémité. Pour l'extension du jaune, je pense d'après le matériel que j'ai vu, qu'il faut nuancer : scapes et tibia I-III entièrement jaunes, tergites I et III généralement (ou toujours ?) immaculés, article 2 et souvent plus ou moins 3 des antennes jaunes, généralement plus de la moitié des fémurs II-III jaune. C'est exceptionnel mais cela arrive : article 3 des antennes tout noir,

mandibules, tubercules huméraux et postscutellum immaculés. Pour cette sous-espèce, les deux provenances les plus orientales dont je suis actuellement sûr sont curieusement éloignées, c'est Tunis (Muséum de Paris) et Yarkand, dans le Turkestan oriental (♂, 3.VII.1894, U.S.N.M., Washington). Il faudra donc qu'on réexamine les populations des régions intermédiaires, y vérifiant surtout la conformation des tarsi II des mâles.

Il y a enfin la sous-espèce à large distribution holarctique qui certes est sujette à une variation notable mais qui a toujours les articles 1-3 des tarsi II très nettement saillants chez les mâles. Je n'ai pas trouvé d'argument pour caractériser ses races d'Europe, d'Asie tempérée, du Japon, des Etats-Unis ou du Canada. On pourrait tout au plus nommer la race de la Sicile déjà remarquée par DE BEAUMONT (1959, p. 35) qui recommande pour elle le nom *sulphureipes* (SMITH, 1856 ; non *sulphuripes*). Mais quel nom donner à la sous-espèce elle-même ? Le plus ancien est visiblement *Crabro sexmaculatus* SAY, 1824 (♀ ; Pensylvanie) mais le *Crabro sexmaculatus* OLIVIER, 1792 (= *Crossocerus dimidiatus*) le rend indisponible. Nous arrivons ainsi au *Solenius punctatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ont doit donc utiliser finalement la combinaison **continuus punctatus** (LEPELETIER et BRULLE, 1834).

KOHL (1915, p. 79) avait certes supposé que ce *punctatus* LEPELETIER et BRULLE pourrait être *hypsae* DESTEFANI, 1884, et je l'avais suivi (1954, p. 271). Ce n'est pas possible, *hypsae* est une espèce méditerranéenne qu'on n'a pu trouver aux environs de Paris. De plus la description de *Solenius punctatus* comporte plusieurs autres incompatibilités. J'ai donc choisi un ♂ néotype aussi conforme que possible ; il a la bande jaune du tergite II assez largement interrompue et une ponctuation assez nette sur les tergites, aussi les tubercules huméraux jaunes. Il reste qu'on n'y trouve pas « les quelques points jaunes de chaque côté » au scutellum ; ce genre de marques n'existe chez aucun Crabronien pouvant accepter les autres prescriptions. C'étaient peut-être des Acariens, sinon ce doit être un lapsus.

Pour *Ceratocolus punctatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, autre synonyme, le néotype a de nouveau la bande jaune du tergite II bien interrompue, la ponctuation des tergites perceptible, mais le tergite III avec deux petites taches jaunes. Pour lui KOHL (1915, p. 75) que j'avais aussi suivi avec plus de réticence, avait proposé l'identité avec *meridionalis* COSTA (= *impressus* KOHL).

Ce n'était pas possible non plus, encore à cause de la provenance invraisemblable et de plusieurs autres incompatibilités. Voilà donc un deuxième nom mais qui est bien inutile, pour *continuus punctatus*.

hypsae (DESTEFANI, 1884).

Il faut donc retirer *Solenius punctatus* LEPELETIER et BRULLE de sa synonymie.

meridionalis (COSTA, 1871).

Crabro (*Ceratocolus*) *meridionalis* COSTA, 1871, Annuario Mus. Zool. Napoli, 6, p. 67 (♂, ♀ ; Terra d'Otranto). Lectotype. ♂ désigné par DE BEAUMONT (1953, Annuario Ist. e Mus. Zool. Univ. Napoli, 5, n° 10, p. 12).

Crabro (*Crabro Solenius*) *impressus* KOHL, 1915, p. 75 ; *Ectemnius* (*Solenius*) *impressus* LECLERCQ, 1954, p. 271. Nec *Crabro impressus* SMITH, 1856, p. 401.

Quoique plus ancien, le nom *impressus* SMITH n'est pas utilisable car, comme le D^r A. MENKE me l'a fait remarquer, il n'a été proposé que pour remplacer *Ceratocolus punctatus* LEPELETIER et BRULLE qui, on le sait maintenant, tombe dans la synonymie de *continuus*.

rubicola (DUFOUR et PERRIS, 1840).

Crabro microstictus HERRICH-SCHAEFFER, 1841, Fauna Ins. German., fasc. 181, p. 35 (♂ ; provenance ?). **Syn. conf.**

Ectemnius pumilus COSTA, 1871, Annuario Mus. Zool. Univ. Napoli, 6, p. 73 (♀ ; Italie méridionale). Cf. KOHL, 1915, p. 84.

Sous-genre **Ectemnius** DAHLBOM

borealis (ZETTERSTEDT, 1838).

! *Crabro borealis* ZETTERSTEDT, 1838, Ins. Lapponica, sectio secunda, Hym., p. 443 (♂ ; « in Finmarkia occidentali...Alteidet ...»). Lectotype à Lund. En outre deux paratypes.

! *Crabro bipunctatus* ZETTERSTEDT, 1838, ibidem, p. 443 (♀ ; « in Lapponia..., in inferalpinis Finmarkiae occidentalis et

in monte subalpino Skaaddavaara inter Boskop et Altengaard ... ». Type à Lund, étiqueté « Skaaddavaara ». Paratypes perdus ? **Syn. nov.**

Crabro nigrinus HERRICH-SCHAEFFER, 1841, cf. KOHL, 1915, p. 96. **Syn. nov.**

Ectemnius (Ectemnius) nigrinus LECLERCQ, 1954, p. 278 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 129 ; OEHLKE, 1970, p. 758, etc.

dives (LEPELETIER et BRULLE, 1834).

! *Solenius dives* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 716 (♀, ♂ ; Paris). Type perdu. **Néotype** : Versailles, ♀, 29.VIII.1966, R. de SACY leg., ex. coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris.

! *Solenius 8-notatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 719 (♂ ; Paris). Type perdu. **Néotype** : Mesnil-le-Roi, ♂ 12.VII.1891, à Paris. **Syn. nov.**

Crabro pictipes HERRICH-SCHAEFFER, 1841, Fauna Ins. German., fasc. 181, p. 30 (♀ ; Allemagne, où ?). **Syn. nov.** Ne peut être qu'un *dives* mélanisant.

Retirer de la synonymie : *Crabro (Ectemnius) pictus* SCHENCK (= *guttatus*).

guttatus (VANDER LINDEN, 1829).

! *Crabro guttatus* VANDER LINDEN, 1829, Nouveaux Mém. Acad. R. Sci. et Belles-Lettres Bruxelles, 5, p. 51 (♂, ♀ ; Environs de Bruxelles). Lectotype dans la collection WESMAEL, Bruxelles.

! *Crabro laportei* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 712 (♂ ; France, où ?). Type perdu. **Néotype** : Basses Alpes, Barcelonnette, Le Sauze, ♂, 31.VII.1968, déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

Crabro (Ectemnius) pictus SCHENCK, 1857, Jb. Ver. Naturk. Nassau, 12, p. 70 (♀ ; Wiesbaden). Type à Wiesbaden examiné par SCHMIDT, 1971, Beitr. Ent., 21, p. 64.

Sous-genre **Clytochrysus** MORAWITZ

lapidarius (PANZER, 1804).

Crabro sinuatus FABRICIUS, 1804, cf. Van der VECHT, 1961, p. 69.

! *Crabro chrysostomus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 704 (♀ Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Yvelines, Feucherolles, ♀, 24.VIII.1971, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris.

! *Crabro comptus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 705 (♂ ; Environs de Paris et de Lyon). Type à Paris, en mauvais état, vu et étiqueté conformément par BOHART.

! *Crabro xylurgus* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 139 (♂, ♀ ; England). Lectotype ♀, sans localité, illustrée en couleur dans SAUNDERS, 1896, pl. XIX-2.

ruficornis (ZETTERSTEDT, 1838).

! *Crabro ruficornis* ZETTERSTEDT, 1838, Ins. Lapponica, section secunda, Hym., p. 443 (♂ ; in Lapponia..., ad Muonioniska ». Type à Lund, étiqueté « ♂ Muonion. ». **Syn. nov.**

Crabro aurilabris HERRICH-SCHAEFFER, 1841, Fauna Ins. German., fasc. 179, p. 20 (♂, ♀ ; Allemagne). **Syn. nov.**

Crabro nigrifrons CRESSON, 1865 (♂ ; Colorado), cf. LECLERCQ, 1954, p. 286 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 127 ; OEHLKE, 1970, p. 765.

Crabro (Solenius) planifrons THOMSON, 1870, cf. KOHL, 1915, p. 62 ; etc.

Le nom *ruficornis* ZETTERSTEDT est prioritaire et utilisable, malgré l'existence d'un « *Crabro ruficornis* GMELIN, etc. » plus ancien. En effet, ce dernier c'est initialement la *Vespa ruficornis* FORSTER, 1771 que Van der VECHT (1959, Ent. Ber., 19, p. 68 ; 1961, p. 52) a identifiée comme un *Stizus*.

Je transfère *aurilabris* HERRICH-SCHAEFFER de la synonymie de *cavifrons* (THOMSON), où KOHL (1915, p. 60, mais cf. note 1, p. 62) l'a mis et où il est gênant. La description peut s'appliquer indifféremment à *cavifrons* ou à *ruficornis* ; au besoin on pourrait désigner un néotype conforme, mais je n'ai pas de matériel pour ce faire.

Pour rappel, l'espèce a aussi été trouvée au Mexique, décrite de là sous le nom *hector* (CAMERON, 1891), cf. LECLERCQ (1968, Ann. Soc. Ent. France, N.S., 4, p. 317).

sexcinctus (FABRICIUS, 1775).

Crabro sexcinctus FABRICIUS, 1775 (Allemagne), cf. Van der VECHT, 1961, p. 70.

Sphex interrupte-fasciata RETZIUS, 1783, Caroli Degeer Gen. et Spec. Ins., p. 64. **Syn. nov.**

Crabro quadricinctus FABRICIUS, 1787 (Danemark), cf. Van der VECHT, 1961, p. 70.

! *Crabro tibialis* OLIVIER, 1792, Encycl. Méthod., Ins., 6, p. 513 (France : Brive). Type perdu. **Néotype** : Corrèze, ♀, à Paris. **Syn. nov.**

Crabro 8 maculata PREYSSLER, 1793, in MAYER, Sammlung Physikal. Ausätze Böhmische Naturgeschichte, Prague, 3, p. 372 (Bohême) = *Crabro 8 maculatus* SCHRANK, 1802, Fauna Boica, 2, p. 337 (Ingolstadt). Types perdus. **Syn. nov.**

! *Crabro zonatus* PANZER, 1797 (♂ ; Allemagne). Type à Munich.

! *Crabro flavipes* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 699 (♂ ; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Yvelines, Bullion, ♂, 27.VIII.1972, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

! *Crabro tetraëdus* BLANCHARD, 1840, Hist. Nat. Anim., Ins., 3, pl. 5, fig. 4 (France). Type perdu. **Néotype** : Paris, ♀, VII. 1964, à Paris. **Syn. nov.**

Crabro (Crabro Clytochrysus) zonatus KOHL, 1915, p. 57. *Ectemnius (Clytochrysus) zonatus* LECLERCQ, 1954, p. 287.

Ectemnius (Clytochrysus) sexcinctus DE BEAUMONT, 1964, p. 127 ; OEHLKE, 1970, p. 766 ; etc.

Il est évident que les auteurs des noms *interrupte-fasciata*, *tibialis*, *octo-maculata*, *flavipes* et *tetraëdrus* ont eu sous les yeux des *Ectemnius* assez grands, bien tachés de jaune, qui devaient être des *Clytochrysus*, peut-être des *Metacrabro*. Dans les deux alternatives, ils n'étaient pas capables de distinguer les espèces que nous reconnaissons aujourd'hui ; en particulier, ils ne savaient pas séparer *sexcinctus* de *cavifrons* et de *ruficornis*. Leurs descriptions étant insuffisantes, leur matériel perdu, j'ai estimé légitime de transférer ces noms dans la synonymie de l'espèce candidate la plus anciennement décrite, qui est aussi la plus commune. On pourrait objecter pour *interrupte-fasciata* que le nom lui-même, spécifiant des bandes interrompues sur les tergites, s'applique plus

souvent à *cavifrons* et à *ruficornis* qu'à *sexcinctus*. Mais on trouve des *sexcinctus* conformes dans le nord de l'Europe, rarement des femelles, mais souvent des mâles. Or le matériel de DEGEER auquel se référait RETZIUS devait avoir une provenance septentrionale, probablement suédoise.

Sous-genre *Metacrabro* ASHMEAD

cephalotes (OLIVIER, 1792).

! *Crabro cephalotes* OLIVIER, 1792, Encycl. Méthod., Ins., 6, p. 513 (« aux environs de Paris »). Type perdu. **Néotype** : Versailles, ♀ 3.VII.1972, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris.

! *Crabro floralis* OLIVIER, 1792, ibidem. p. 517 (« aux environs de Paris »). Type perdu. **Néotype** : Yvelines, Feucherolles, ♂, 2.IX.1972, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

! *Crabro geniculatus* OLIVIER, 1792, ibidem. p. 517 (« aux environs de Paris »). Type perdu. **Néotype** : Versailles, ♀, 30. VIII.1963, ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

! *Crabro striatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 707 (♀, ♂, Environs de Paris ; ♂, Environs de Bordeaux,...). Lectotype à Turin. **Syn. conf.**

! *Crabro ornatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem. p. 709 (♀ ; Environs de Paris). Lectotype à Turin. **Syn. conf.**

! *Blepharipus striatulus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem. p. 737 (♂ ; Environs de Paris). Type à Turin. **Syn. conf.**

! *Crabro Lindenius* SHUCKARD, 1837, Essay Indig. Fossor. Hym., p. 143 (♀, ♂ ; London). Lectotype ♀ à Londres. **Syn. conf.**

Crabro (Crabro) quadricinctus FABRICIUS, 1787, dans KOHL, 1915, p. 42. *Ectemnius (Metacrabro) quadricinctus* LECLERCQ, 1954, p. 289.

Ectemnius (Metacrabro) cephalotes (OLIVIER), cf. Van der VECHT, 1961, p. 71 ; DE BEAUMONT, 1964, p. 126 ; OEHLKE, 1970, p. 760.

Crabro sinuatus FABRICIUS (= *lapidarius*) est retiré de la synonymie. Sans doute est-ce parce que l'espèce est assez bien représentée aux environs de Paris, par une population assez variable

pour la livrée jaune, qu'OLIVIER puis LEPELETIER et BRULLE lui ont donné chacun trois noms.

fossorius (LINNE, 1758).

Crabro aspidiphorus SCHRANK, 1802, Fauna Boica, 2, p. 329 (♀; « bey Gern »). Type perdu. **Syn. nov.**

! *Solenius fuscipennis* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 714 (♂; France, où ?). Type perdu. **Néotype** Lot, Montfaucon, ♂, 1923, à Paris. **Syn. conf.**

! *Solenius grandis* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 718 (♀; Environs de Paris. Aussi var. : Environs de Bordeaux). Type perdu. **Néotype** : Allier, Broût-Vernet, ♀, à Paris. **Syn. conf.**

Crabro montanus GISTEL, 1857, Achthundert und zwanzig neue oder beschriebene Wirbellose Thiere, Straubing, p. 26 (Germania). Type perdu. **Syn. nov.**

Pour le néotype du *Solenius grandis*, j'ai choisi une femelle trouvée assez loin de Paris parce que j'ai cherché à l'avoir conforme à la description, notamment avec la bande jaune du tergite I « sinuée antérieurement » et celle du tergite II interrompue.

Pour *fuscipennis*, il faut rappeler que ce nom est de toutes manières invalidé par le *Crabro fuscipennis* LEPELETIER et BRULLE (1834, p. 710), d'Asie, qui est aussi un *Ectemnius*. Je l'avais pris jusqu'ici pour un *Clytobryus* mais un réexamen du type m'oblige maintenant à le classer dans le sous-genre *Cameronitus*; j'en parlerai.

lituratus (PANZER, 1804).

! *Solenius petiolatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 726 (♂; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Pas-de-Calais, Le Chesnoy-en-Artois, ♂, 11.VII.1911, à Paris. **Syn. nov.**

! *Ceratocolus fasciatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 746 (♂; Environs de Paris. Aussi var. : Bordeaux et Paris). Type perdu. **Néotype** : Sceaux, ♂, VIII.1883, à Paris. **Syn. nov.**

! *Ceratocolus reticulatus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, ibidem, p. 747 (♀ ou ♂; Environs de Paris). Type perdu. **Néotype** : Manche, Bolleville, ♂, 12.VIII.1970, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. nov.**

Crabro (Solenius) argenteus SCHENCK, 1857, syn. conf. : SCHMIDT, 1971, Beitr. Ent., 21, p. 64.

C'est pour cette espèce que l'interprétation des descriptions de LEPELETIER et BRULLE m'a donné le plus de soucis. J'ai fait pour mieux, après élimination des autres espèces candidates, admettant qu'il y a eu des confusions dans la numérotation des tergites. Il faut retirer la var. 1 (Bordeaux) de la synonymie de *cephalotes*; elle est aussi bien sous *lituratus*.

Genre **Entomognathus** DAHLBOM

dentifer (NOSKIEWICZ, 1929).

Entomognathus permixtus NOUVEL et RIBAUT, 1956, Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 91, p. 263 (♂, ♀; Toulouse).

Entomognathus dentifer MOCZAR, 1958, pp. 261, 268 (Hongrie); DE BEAUMONT, 1967, p. 362 (Turquie).

En France, déjà dans l'Eure, à Gisors, ♀, VIII.1833 (Muséum de Paris). Retrouvé dans les Alpes-Maritimes : Menton, Plateau Saint-Michel, ♂, 7.IX.1952 (I.N.R.A., Versailles). Vu aussi de Bohême : Chodov, ♂, 2.VII.1888 (British Museum), Sardaigne : Molafà, ♀, 20.VIII.1969 (coll. C. G. ROCHE), Serbie : Srem Mitrovica, ♀, 10.VII.1968 (Gembloux) et Crête : Knossos, ♂, 7.VII.1959 (Gembloux).

Genre **Lindenius** LEPELETIER et BRULLE

panzeri (VANDER LINDEN, 1829).

! *Lindenius venustus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 796 (♀; Environs de Versailles). Type perdu. **Néotype** : Yvelines, Bullion, ♀, 29.VIII.1971, R. de SACY leg., ex coll. I.N.R.A. (Versailles), déposé au Muséum de Paris. **Syn. conf.**

pygmaeus (ROSSI, 1794).

Crabro pygmaeus ROSSI, 1794 (Etrurie); néotype cf. DE BEAUMONT, 1956, p. 177.

! *Lindenius curtus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 799 (♂; Environs de Versailles). Type perdu. **Néotype** : Mesnil-le-Roi, ♂, VII.1881, à Paris. **Syn. conf.** = *pygmaeus* subsp. *armatus* (VANDER LINDEN, 1829).

Il me semble évident qu'il faut attribuer le statut de sous-espèce aux types, formes ou races bien reconnues par DE BEAUMONT (1956) sous les noms *pygmaeus* s. str., *pygmaeus armatus* (VANDER LINDEN) et *pygmaeus algirus* (KOHL). En Belgique, d'où VANDER LINDEN décrit *armatus*, c'est toujours cette sous-espèce que l'on rencontre, à une exception près un mâle de *pygmaeus* s. str. trouvé à Uccle, 29.VIII.1931, par J. BONDRUIT (I.R.S.N. B., Bruxelles).

REFERENCES

- Non mentionnées dans KOHL (1915) ou LECLERCQ (1954), ni dans le texte.
- DE BEAUMONT J., (1956). — Notes sur les *Lindenius* paléarctiques (Hym. Sphecidae). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 29 : 145-185.
- DE BEAUMONT J., (1957). — Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947) Sphecidae 4. *Bull. Soc. Sci. Nat. et Phys. Maroc* 36 : 139-164.
- DE BEAUMONT J., (1957). — Sphecidae du nord de l'Iran (Hym.). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 30 : 127-139.
- DE BEAUMONT J., (1959). — Sphecidae italiens de l'Institut National d'Entomologie de Rome. *Fragmenta Ent.* 3 (1) : 3-46.
- DE BEAUMONT J., (1964). — Hymenoptera : Sphecidae. *Insecta Helvetica Fauna*, Lausanne, 169 p.
- DE BEAUMONT J., (1965). — Les Sphecidae de la Grèce (Hym.). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 38 : 1-65.
- DE BEAUMONT J., (1967). — Hymenoptera from Turkey. Sphecidae 1. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Ent.* 19 : 253-382.
- KOHL F.F., (1915). — Die Crabronen (Hymenopt.) der paläarktischen Region. *Ann. k. k. naturhist. Hofmus. Wien* 29 : 1-453.
- LECLERCQ J., (1954). — Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens. *Thèse d'Agrégation Fac. Sci. Univ. Liège*, 371 p.
- LECLERCQ J., (1967). — Crabronini (Hymenoptera, Sphecidae) from the British Isles. *Entomologist's Gaz.* 18 : 29-35.
- LECLERCQ J., (1971). — *Crossocerus toledensis* nov. sp. et autres Crabroniens de la Péninsule Ibérique. *Eos, Revista Espan. Ent.* 46 : 211-228.
- LECLERCQ J., (1974). — Répertoire des Hyménoptères Crabroniens de France. *Bull. Soc. Ent. Mulhouse* (sous presse).
- MOCZAR L. (1958). — A Crabro s.lat. nem revizioja (Hymenoptera : Sphecidae). *Allattani Közlemények (Budapest)* 46 : 261-272.
- OEHLKE J., (1970). — Beiträge zur Insekten-Fauna der DDR : Hymenoptera Sphecidae. *Beitr. Ent.* 20 : 616-812.
- VAN DER VECHT J., (1961). — Hymenoptera Sphecoidea Fabriciana. *Zool. Verhandelingen Rijksmus. Nat. Hist. Leiden.* N° 48, 85 p.

A PROPOS DU THORAX D'UN TORRIDINCOLIDE (COLEOPTERA)*

par J. BARLET**

Dans une précédente note (1), j'ai attiré l'attention sur certaines difficultés de classer les composantes du sous-ordre des Myxophaga proposé, au moins à titre provisoire par CROWSON (2). Il s'agit de Coléoptères minuscules et qui, la plupart, sont restés jusqu'à ces derniers temps très rares dans les collections.

Récemment REICHARDT a eu la chance de récolter, dans certaines eaux du Brésil, de nombreux exemplaires de Myxophaga, non seulement Hydroscahides mais aussi Torridincolides, une famille qui avait été fondée par STEFFAN (3) sur un petit nombre d'individus provenant de l'Afrique du Sud.

REICHARDT a publié (4) sur son matériel un important mémoire où se trouvent décrits un genre nouveau d'Hydroscahides et neuf espèces nouvelles de Torridincolides. Les deux autres familles de Myxophaga, à savoir les Lépicérides et Sphaeriides, REICHARDT n'a pu les étudier personnellement mais son mémoire en fournit cependant le catalogue complet et toute la littérature s'y rapportant.

REICHARDT a eu l'extrême obligeance de m'envoyer quelques exemplaires d'un Torridincolide, de son genre *Hintonia*, afin que j'aie l'occasion d'en examiner la structure thoracique. A vrai dire HLAVAC (5) avait déjà utilisé un matériel semblable mais, conformément à son plan de travail, il s'était borné à l'étude du prothorax, segment dont l'intérêt lui apparaît, d'ailleurs comme à moi, fort particulier. HLAVAC a tenté de retracer l'évolution possible de ce segment.

* Communication présentée le 11 mai 1974 à la réunion de Liège.

** Laboratoire de Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Institut E. Van Beneden, Université de Liège, B-4000 Liège.